

DOLE

# Pourquoi la ville fait toujours la chasse aux herbes folles

L'utilisation d'engins thermiques pour traquer les « mauvaises » herbes ne fait pas l'unanimité. La municipalité veut trouver un équilibre entre écologie et propreté.

Pas contente, cette riveraine de la rue Granvelle, qui a néanmoins préféré rester anonyme. « Ces herbes, elles ne gênent personne. On ne peut pas en dire autant du bruit de cet engin, qui pollue en plus ! ». La dame réagissait la semaine dernière au passage d'un agent des services techniques, qui effectuait consciencieusement sa mission : traquer et neutraliser les herbes folles de la voirie avec sa débroussailluse thermique.

Car depuis l'interdiction des pesticides, les pavés ont tendance à reverdir et les herbes poussent dans les moindres interstices du bitume, tout particulièrement en cet été très arrosé. A contrario, d'autres habitants du centre-ville se félicitent de cet entretien régulier, pour qui les herbes folles restent synonymes d'abandon et de laisser-aller.

## Un équilibre à trouver

« Pour le cas évoqué, il ne s'agissait pas d'un agent de la ville, mais d'un employé d'une entreprise d'insertion », précise le maire, contacté par *Le Progrès*. Mais les employés de la ville, qui utilisent aussi des brûleurs à gaz, se servent également d'engins thermiques. Des engins électriques, silencieux et non-polluants, ne seraient-ils pas plus appropriés ?

Si le maire en convient implicitement, il rappelle la politique de la ville en la matière. Pas question de laisser les herbes pousser à tort et à travers en centre-ville. « Avec la limitation du CO<sub>2</sub> et l'interdiction des pesticides, deux politiques sont possibles. Soit on laisse l'herbe pousser partout,



“ Nous avons souhaité un équilibre entre écologie et entretien non agressif ”

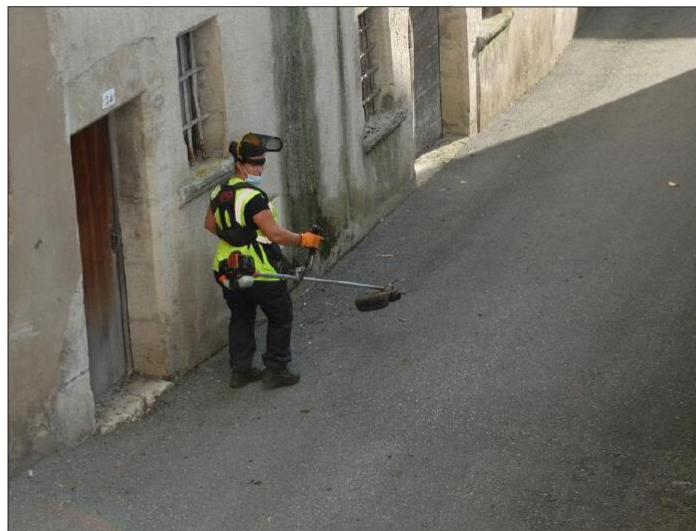
Jean-Baptiste Gagnoux, maire de Dole

soit on essaye d'avoir un minimum d'entretien », explique Jean-Baptiste Gagnoux.

## Entretien raisonné

« Nous avons développé tout ce qui est hippomobile au centre-ville et mis en place des zones dans lesquelles nous ne fauchons plus, qui bénéficient d'un entretien raisonné, rappelle le maire. Mais d'un autre côté, nous continuons de couper un certain nombre de mauvaises herbes au centre-ville, pour avoir un espace qui soit quand même entretenu à minima. C'est cet équilibre entre écologie et entretien non agressif que nous avons souhaité mettre en place et que nous souhaitons poursuivre ».

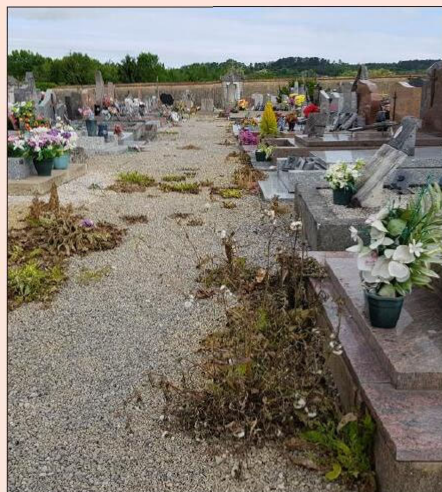
S.D.



Traque aux mauvaises herbes la semaine dernière au centre-ville. Photo Progrès/Serge DUMONT

## Un sujet sensible à Besançon aussi

En juin 2019, la présence de grands chardons au cimetière nord avait fait réagir une lectrice. Même réaction dernièrement à Besançon, où des habitants ont constaté que les herbes envahissaient certaines allées des cimetières. La municipalité écologiste de l'ancienne capitale régionale assume, mais doit faire des efforts de pédagogie pour expliquer sa position. « L'époque des tontes régulières et impeccables, c'est fini », expliquait récemment une élue municipale dans les colonnes de *l'Est Républicain*. Un sondage du journal sur son site montre que la population est divisée : la moitié se réjouit que la cité ait retrouvé un aspect bucolique, l'autre moitié trouve le résultat « moche ».



Les herbes hautes dans les allées du cimetière.

Photo Progrès/Nathalie BERTHEUX

**DOLE**

**GRANDE BRADERIE**

**au centre-ville**

**SAM 28 AOÛT**

**10H À 18H30**

**PARKINGS GRATUITS**  
CENTRE-VILLE PIÉTONNISE

**CONCERTS + FANFARES**  
EN APRÈS-MIDI

**ESPACE ANIMATIONS ENFANTS :**  
STRUCTURES GONFLABLES  
+ TIR À LA CARABINE

**1000 € DE CHEQUES CADEAUX À GAGNER !**

unDole ju ra Dole SORIRADOLE.FR